



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 29-44

Ramadan El-Sayed

Quelques éclaircissements sur l'histoire de la XXVI^e dynastie, d'après la statue du Caire CG. 658 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724710885	<i>Musiciens, fêtes et piété populaire</i>	Christophe Vendries

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR L'HISTOIRE DE LA XXVI^e DYNASTIE, D'APRÈS LA STATUE DU CAIRE CG. 658 *

Ramadan EL-SAYED

I. — DESCRIPTION.

Le Musée du Caire possède une statue de granit gris⁽¹⁾, haute actuellement de 60 centimètres, et malheureusement très mutilée. Nous ne pouvons voir que les membres inférieurs d'un personnage agenouillé sur un socle à base rectangulaire et couvert d'inscriptions; le personnage présentait un naos devant lui, celui-ci est presque totalement détruit mais le socle cubique sur lequel il est posé, est gravé

* Publiée par Borchardt, *Stat. und Statuett.*, III, p. 5-7; Daressy, *RT*, 16 (1894), p. 46-47 (C).

⁽¹⁾ Elle est dans les réserves du Musée du Caire, dans la salle n° R. 29 south three. Borchardt et Daressy ont publié le texte. Breasted dans *AR*, IV, § 981-983 a donné une traduction. Vue l'importance de ce document, nous l'avons de notre côté étudié et traduit pour notre thèse, soutenue à Paris (voir *Ann. EPHE*, V^e sec. (1969-1970), p. 378-382, et aussi *Ann. EPHE*, V^e sec. (1971-1972), p. 447); nous avons vu depuis l'original dans les réserves du Musée du Caire et nous proposons l'actuelle traduction suivie du commentaire.

Ce document est cité par plusieurs auteurs : Bothmer, *Egyptian sculpture of the late period*, 1960, p. 51.

Budge, *The book of the kings*, II, 1908, p. 83, n° III-V et p. 84-85.

De Meulenaere, *le surnom égyptien*, p. 18, n° 59.

Id., *Herodotus*, p. 66 (citée par erreur sous le n° 657 n. 10).

Gauthier, *LR*, IV, p. 99, n° 31; p. 100, n° 36; p. 103, n° 2-3 et p. 104, n° 4.

Helck, *ZÄS*, 83 (1958), p. 96.

Jelinkova-Reymond, *ASAE*, 55 (1958), p. 88, n° 4.

Müller, *ZÄS*, 79 (1955), p. 148, n° 3.

Otto, *Die biographischen Inschriften*, 1954, p. 127, n° 23.

Ranke, *PN*, I, p. 156, n° 27 et p. 194, n° 17, et t. II, p. 132 et 368.

Scandone, *Orientis antiqui collectio*, VI, 1967, p. 160 et 164.

Volten, *Stat. und Statuett.*, V (index), p. 6 et 72.

Yoyotte, *RdE*, 8 (1951), p. 237, n° 3.

Yoyotte, *Extrait du Dict. de la Bible, suppl.* VI (1958), p. 367.

sur sa face antérieure. On se rend compte que le personnage était vêtu d'une robe légère allant jusqu'aux genoux; le galbe de la cuisse est élégant, mais la jambe est curieusement musclée.

Dans le naos subsistent les membres inférieurs d'une déesse vêtue d'une longue robe. Nous savons qu'il s'agit de la déesse Neith. Sur chaque côté du naos étaient représentés, debout, sculptés en relief, deux enfants royaux dont il ne reste également que la partie inférieure (les jambes). Le socle gravé présente aussi beaucoup de cassures qui rendent la lecture difficile. L'angle gauche est absent.

Quant au pilier dorsal il est, bien entendu, fort détérioré aussi.

Ce type de statue est bien connu à l'époque saïte. La représentation des enfants du souverain sur le côté du naos prouve qu'il y avait relation entre le personnage et la famille royale, comme le confirme le texte. Les cartouches ont partout subi des martelages qui n'affectent cependant que le signe central⁽¹⁾.

II. — LES INSCRIPTIONS.

Leur disposition nécessite une explication. Elles commencent sur la face antérieure du socle du naos, la plus en vue, par *le protocole royal* (A) et continuent, sur cette même face, par une dédicace accompagnée d'une série de titres appartenant au bénéficiaire de la statue (B, C). Le nom même du personnage est indiqué sur la première ligne de la face supérieure du grand socle (D). Le nom des enfants royaux est placé à côté de leur image sur la face latérale droite et la face gauche du naos (E). Plus bas, sous leurs pieds, le nom du bénéficiaire et son titre essentiel sont répétés (F).

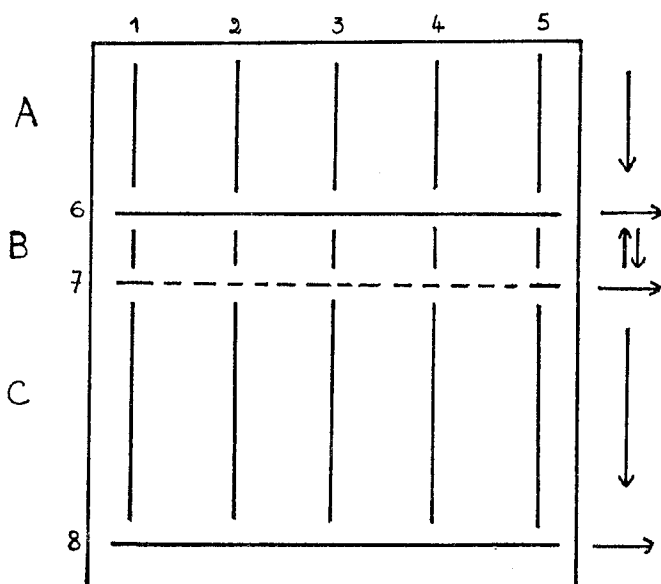
Le commencement du texte est gravé sur la face supérieure du grand socle (G), au-dessous de la première ligne; il est continué sur la face antérieure de ce même socle et chaque ligne se prolonge sur la face latérale droite (H); puis de la face latérale gauche chaque ligne se continue sur l'arrière du socle (I). Le pilier dorsal est de lecture indépendante⁽²⁾ (J).

⁽¹⁾ De Meulenaere, *Le surnom égyptien*, p. 28.

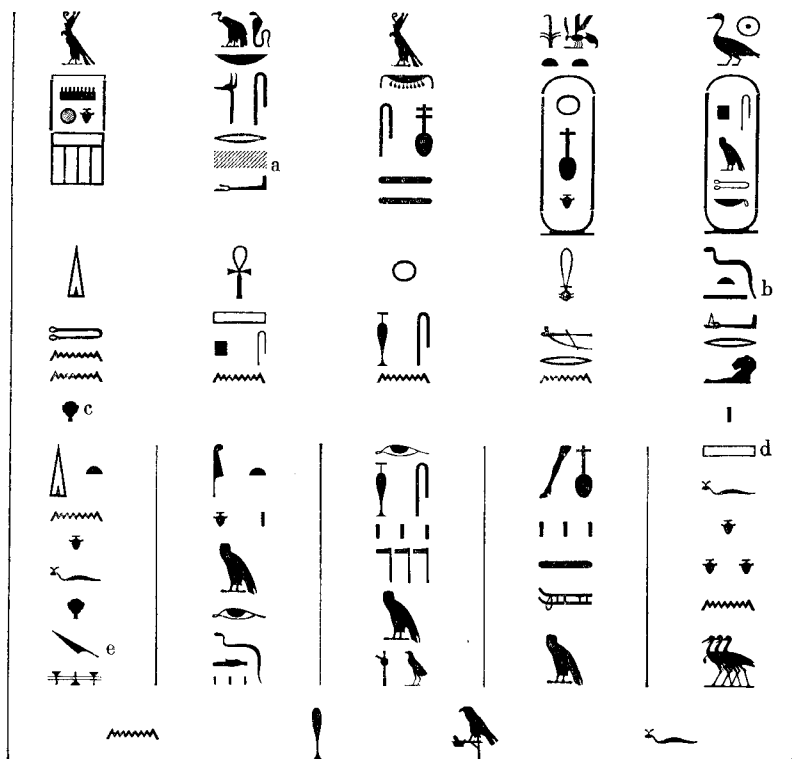
tue de Basse Epoque n° Eg. 7 de la coll. du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, H. Wild,

⁽²⁾ Voir un schéma semblable sur la sta-

BIFAO 54 (1954), p. 204.



SUR LE SOCLE DU NAOS, au-dessous de la niche, on lit (A, B, C) :



- a. On voit sur l'original que la pierre est piquetée. Daressy y avait vu un trait : ı.
- b. Daressy, *ibid.*, donne .
- c. Borchardt a omis la préposition *hr* qui est nette sur l'original.
- d. Borchardt et Daressy donnent  au lieu de .
- e. Borchardt donne par erreur  au lieu de .

A1 « l'Horus *mnḥ-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *wsr-ꜥ*, *A3* l'Horus d'or *Snfr-ṯwy*, *A4* le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, *A5* fils de Rê Psammétique II, *A6* doué de vie comme Rê éternellement » ⁽¹⁾.

B1 « Celui qu'a distingué : ⁽²⁾

A1 « l'Horus *mnḥ-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *wsr-ꜥ*, *A3* l'Horus d'or, *Snfr-ṯwy*, *A4* le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, *A5* fils de Rê Psammétique II, *A6* doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de ⁽³⁾ :

C1 La fidélité de son cœur (*litt.* : ce qu'a donné son cœur ⁽⁴⁾) sur le chemin ⁽⁵⁾,
C8 de sa majesté ».

⁽¹⁾ Le même protocole de Psammétique II se trouve sur la stèle du Caire JE. 67095. Cf. Yoyotte, *BIFAO*, 50 (1952), p. 173, pl. 3; voir aussi Gauthier, *LR*, IV, p. 93, n° 11 et p. 95, n° XI-B.

⁽²⁾ Lire : *tnj-n* + le roi susnommé + *hr*. Il est impossible de ne pas remarquer la disposition très décorative et très habile du texte gravé sur le socle du naos. En utilisant l'antéposition, le texte divisé en cinq colonnes donne la place d'honneur au protocole royal auquel le lecteur sera invité à revenir cinq fois : « *B1* celui qu'a distingué le roi susnommé, *B2* celui qu'a estimé le roi susnommé, *B3* celui qu'a favorisé le roi susnommé, *B4* celui qu'a aimé le roi susnommé, *B5* celui qu'a placé en avant le roi susnommé ». On sait que pour exprimer l'idée d'une distinction particulière

de la part du roi ou des dieux, les textes tardifs font usage de différents verbes tels *tnj* qui est généralement suivi de la préposition *n* ou *hr* « à cause de », voir De Meulenaere, *BIFAO*, 63 (1964), p. 26, n. K; voir aussi Statue Caire JE. 36949 = Otto, *MDIAK*, 15, p. 205; Statue Caire J.E. 37386, voir *BIFAO*, 30 (1931), p. 795; Janssen, *De traditioneele autobiographie*, p. 109 et p. 117; Montet, *Kémi*, III, p. 45 et p. 88; *Wb.*, V, 374.

⁽³⁾ Sur le sens de *hr*, voir Lefebvre, *Gramm.*, § 492, ex. 4.

⁽⁴⁾ Forme relative perf. fém. Cf. Lefebvre, *Gramm.*, § 481.

⁽⁵⁾ Nous proposons de lire la graphie :  *mdn* ou *mtnw*, voir Nims, *Ar. Or.*, 20 (1952), p. 343-344; voir aussi la stèle de Piankhi, l. 1  *Urk.* III 4, 5.

B2 « Celui qu'a estimé ⁽¹⁾ :

A1 « L'Horus *Mnh-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, *A3* l'Horus d'or, *Snfr-t3wy*, *A4* le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, *A5* fils de Rê Psammétique II, *A6* doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C2 la rectitude de (son) cœur ⁽²⁾ dans l'accomplissement des paroles, *C8* de sa majesté ».

B3 « Celui qu'a favorisé ⁽³⁾ :

A1 L'Horus *Mnh-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, *A3* l'Horus d'or *Snfr-t3wy*, *A4* le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, *A5* fils de Rê Psammétique II, *A6* doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C3 L'exécution de ce que favorisent ⁽⁴⁾ les dieux par l'ordre, *C8* de sa majesté ».

B4 « Celui qu'a aimé ⁽⁵⁾ :

A1 « L'Horus *Mnh-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, *A3* l'Horus d'or

⁽¹⁾ Lire *špsy-n* + le roi susnommé + *hr*, voir Griffith, *Siut and Der Rifeh*, pl. 5, col. 231; Montet, *Kêmi*, III, p. 49; *Urk.* VII, p. 55,5.

⁽²⁾ Voir Piankoff, *Le cœur dans les textes égyptiens*, p. 112; voir aussi Lefebvre, *Pétosiris*, *Inscr.*, 137, 6; Statue Caire CG. 1140 = Borchardt, *Stat. und. Statuett.*, IV, p. 78; Sarcophage Caire CG. 29301 = Maspero, *Sarc. perse et ptolém.*, p. 49, 62; Statue d'Alexandrie = Vercoutter, *BIFAO* 49 (1950), p. 103 et p. 107 n. (P); Leclant, *Montouemhat*, p. 14, n. h et p. 20; Otto, *Die Biogr. Inscr.*, p. 74, n. 5. C'est aussi une épithète d'Osiris = Zandee, *An ancient egypt. crossword puzzle*, p. 11-2; *Wb.*, II, 14, 19.

⁽³⁾ Lire : *hsy-n* + le roi susnommé + *hr*, voir Sarcophage Turin 2201 = Buhl, *The late egypt. anthropoid stone sarcophagi*, p. 120-122

et p. 176-177, fig. 73 et p. 7-9, Gb 2 = Piehl, *Inscr. hiérog.*, I, p. 73-75, pl. 86E-89F; voir aussi statue Caire époque saïte (= d'après les fiches de *Wb.* 567 (312) = Kamal, *RT*, 28, p. 24; Statue Caire 42132 = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers*, I, p. 72; *Inscr. de sa-renpout* = *Urk.*, VIII, p. 5, l. 9.

⁽⁴⁾ Forme rel. imperf., voir Lefebvre, *Gramm.*, § 477.

⁽⁵⁾ Lire : *mry-n* + le roi susnommé + *hr*, voir dans le même sens *Inscr. tombe d'Ouserhat* (d'après les fiches de *Wb.* 10 [1304]); *mr nb t3wy hr bi3f*; Stèle Caire (XX^e dyn.) = Mariette, *Mastabas*, p. 450 = Schäfer, *Die Mysterien*, p. 15, n. 3; *mr hr-nb hr kd3f*, Statue Caire 42133 (XVIII^e dyn.) = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers*, I, p. 72; *mr nb3f hr kyf*.

Snfr-t3wy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C4 La répétition des bienfaits ⁽¹⁾ (pour) tous (*litt.* : tout le monde ⁽²⁾) pour le compte, C8 de sa majesté ».

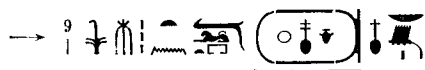
« B5 Celui qu'a placé en avant ⁽³⁾ :

A1 l'Horus *Mnh-ib*, A2 celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, A3 l'Horus d'or *Snfr-t3wy*, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

« B7 A cause de :

C5 la soumission ⁽⁴⁾ des cœurs devant la puissance, C8 de sa majesté ».

PREMIÈRE LIGNE DE LA FACE SUPÉRIEURE DU SOCLE (D) :



« (Dédicace faite par) ⁽⁵⁾ les enfants royaux au chef de l'antichambre ⁽⁶⁾ *Neferibrê-nefer* ⁽⁷⁾ maître de l'*Imakh* ».

⁽¹⁾ Pour ce sens voir *Wb.*, II, 259, 2.

⁽²⁾ Lire : *t3-tmw*, voir *Wb.*, V, 304, 11-13.

⁽³⁾ Lire : *rdi r h3t* + le roi surnommé + *hr*.

⁽⁴⁾ La graphie  est connue dans le *Wb.*, III, 272, 4, à l'époque grecque, ici le sens de *hf^c* peut indiquer l'idée de soumission.

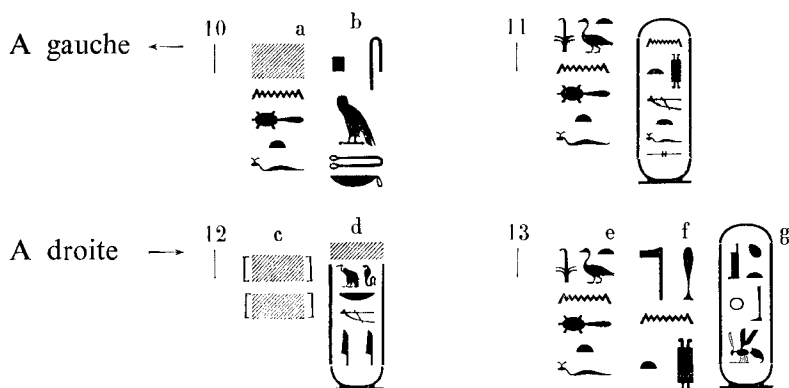
⁽⁵⁾ Nous proposons de restituer ici le verbe *ir*, la forme décorative du protocole royal, suivi d'épithètes louangeuses en faveur de *Neferibrê-nefer*, met en évidence la fin du texte (l. 8), dédicace faite par les enfants royaux à leur précepteur auquel s'adressent tous ces éloges.

⁽⁶⁾ Lire *mr-rwt*, voir *Wb.*, II, 407, 14; titre bien connu dès l'ancien empire. Il est porté

par un certain nombre de dignitaires de la Basse Époque : *Amasis-sa-Neith*, voir la bibliographie de Gauthier, *LR*, IV, p. 128-129 doc. 72 A.B. = Jelinkova, *ASAE*, 55 (1955), p. 112, n. 18 = Daressy, *ASAE*, 5 (1905), p. 119, n. 19; *Khnoum-ib-Rê-nefer* (statue Caire CG. 807) = Borchardt, *Stat. und Statuett.*, III, p. 104-105; Amasis (statue Caire CG. 666) = Borchardt, *o.c.*, p. 14, Amasis (sarcophage de Leyde n° 149) = Buhl, *The late egypt. anthropoid stone sarcophagi*, pl. I, A-5; Hori = Wainwright, *ASAE*, 25 (1925), p. 260.

⁽⁷⁾ Lire : *Nfr-ib-r^c-nfr*, voir Ranke, *PN*, I, 194, 17; t. II, p. 132. Ce personnage, on le

TEXTES DE LA FACE LATÉRALE DROITE ET LATÉRALE GAUCHE DU NAOS (E) (ce sont ici les noms des enfants de Néchao II) :



- a. On peut restituer ici le mot  par les parallèles des textes, voir Gauthier, *LR*, IV, p. 100, n° 36-2.
- b. On peut lire dans cette lacune l'épithète , voir Gauthier, *o.c.*
- c. On peut restituer ici  , voir Gauthier, *o.c.*, p. 103, n° 37-3.
- d. Le début du cartouche n'est pas net.
- e. Borchardt a omis le .
- f. Daressy n'a pas lu le titre *hm(t)-ntr*, mais il est reconnaissable sur l'original.
- g. Borchardt a interverti l'ordre des signes.

« [Fils royal] de sa chair, [son aimé] Psammétique ⁽¹⁾ ».

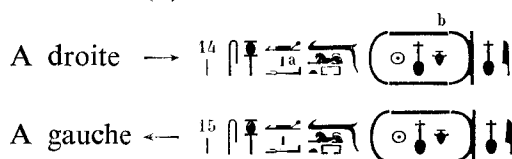
sait, est connu par d'autres documents qui ont été enlevés, en grande partie, de sa tombe à Saqqarah. Il est connu également sous le nom d'Harerô = De Meulenaere, *Le surnom*, p. 18-19, n° 86. Ici, il n'est désigné que sous son « beau nom » de *Nefer-ib-rê-nefer*. Nous rappellerons que la naissance des « beaux noms » n'est survenue que sous le règne de Psammétique II (cf. De Meulenaere, *o.c.*, p. 28). Or, nous remarquons que le cartouche qui fait partie du « beau nom » de notre personnage semble avoir été, au moins une fois, regravé. Quel signe a été détruit? Est-ce *w3h* appartenant au nom de Psammétique II? ou

whm appartenant au nom de Néchao II? Nous retiendrons la seconde hypothèse (voir Yoyotte, art. *Néchao*, dans le *Dic. de la Bible*, suppl. VI, col. 370-371) et admettons que sous Néchao II, le précepteur des enfants royaux s'appelait *Ouhem-ibrê-nefer* qui ensuite, protégé par le nouveau souverain Psammétique II, et en signe de fidélité, modifia son nom en *Neferibrê-nefer*, ce qui expliquerait les surcharges effectuées sur les statues lui appartenant.

⁽¹⁾ Voir Yoyotte, extrait du *Dict. de la Bible*, suppl. VI, p. 958 et 367. C'est abusivement que les personnages ont été considérés

- « Fille royale de sa chair, *Mer-Neith-ist-es* » ⁽¹⁾.
 « [Fille royale de sa chair] [. . .], *Mer-nebti* » ⁽²⁾.
 « Fille royale de sa chair, la prêtresse de Neith ⁽³⁾, *Esekhebi* ⁽⁴⁾.

RESTE DU TEXTE DE LA FACE LATÉRALE DROITE ET LATÉRALE GAUCHE DU
 NAOS (F) :



comme les enfants de Psammétique II, voir Gauthier, *LR*, IV, p. 100, 103-4. En fait ce prince Psammétique, dont il est question ici, devint le roi Psammétique II, et non pas Apriès comme l'indique Gauthier, *o.c.*, p. 100, n° 36-2.

⁽¹⁾ Pour ce nom, voir Ranke, *PN*, I, p. 156, 27; Gauthier, *o.c.*, p. 103, n° 37-2; *Mr-Nt-it's* « Que Neith aime son père », ce nom propre n'est attesté que sous la XXVI^e dyn. Aux exemples de Ranke, ajouter : Oushabti n° 593 de l'Univ. College = Petrie, *Shabtis*, pl. 13 et 22 et p. 15; sarcophage Caire JE. 57478 = Gauthier, *ASAE*, 33 (1933), p. 42, pl. 6, fig. 4 = Buhl, *The late anthr. stone sarcophagi*, p. 21, fig. 1-2 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, IV, p. 270; statue Caire JE. 47833 = Wainwright, *ASAE*, 25 (1925), p. 259.

⁽²⁾ Ce nom se lit : *mr(t)-nbti*, voir Gauthier, *o.c.*, p. 103, n° XXXVII-3, et son sens probable est : « aimée de Nebty ». Pour les noms propres composés avec Nebty, voir Ranke, *PN*, I, 189-190.

⁽³⁾ Sans doute s'agit-il ici d'un titre honorifique; de toutes façons, il est bien connu dès l'Ancien Empire; il apparaît très souvent dans les inscriptions des mastabas de Gizeh et

de Saqqarah, voir par ex. : mastaba de *Wnšt* (IV^e dyn.) = Junker, *Giza*, I (1929), p. 252-253, fig. 63 = Reisner, *Giza necropolis*, I, p. 307-309 et p. 500, fig. 306 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III, p. 27; fausse porte n° 29 (157b) du Brit. Mus. (IV^e dyn.) = Hierogl. textes from egypt. stelae, I (1911), p. 6, pl. 6 = Moret, *Mon. Piot*, 25, p. 286, fig. 3 = James, *Hierogl. textes from egypt. stelae*, 1961, p. 7, pl. 7 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III, p. 67; Fausse porte n° 1149 de Berlin (V^e dyn.) = *LD*, II, 87 = *Ae. I.B.*, I, p. 29 = Murray, *Index of names and titles*, pl. 28 = Baer, *Rank and titles in the Old Kingdom*, p. 121, n° 418 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III, p. 31, n° 49; Mastaba de *Snfrw-htp* (VI^e dyn.) = Fischer, *Minor cemetery*, p. 166, pl. 55 = Baer, *o.c.*, p. 125, n° 448 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III p. 21. Mais ce titre si fréquent à l'Ancien Empire ne se retrouve plus ensuite, sinon, et rarement, à l'Epoque Saïte.

⁽⁴⁾ Lire : *st (m)-hbyt*; pour ce nom, voir Ranke, *PN*, I, 4, 3; Gauthier, *o.c.*, p. 104, n° XXXVII-4 et n. 1.

TEXTE DE LA FACE ANTÉRIEURE DU SOCLE (G) :



- a. Daressy a omis le trait, mais il est net sur l'original.
- b. Borchardt a interverti l'ordre du cartouche.
- c. Borchardt a interverti ici l'ordre des signes.
- d. Daressy donne ○ au lieu de ●.
- e. Borchardt donne ○ au lieu de ●.
- f. Borchardt et Daressy ont omis le ▲ mais il est lisible sur l'original.
- g. Daressy restitue ici un ▲.

« L'ami unique, le chef de l'antichambre, *Neferibrê-nefer*, il dit : O (vous) qui parcourez⁽¹⁾ le temple pour accomplir les rites⁽²⁾ (*litt.* : leurs rites) dans le château de Neith, et qui priez⁽³⁾ et glorifiez⁽⁴⁾ vous qui aimez la vie et oubliez la mort, vous transmettez votre fonction à vos enfants⁽⁵⁾, vous serez⁽⁶⁾ en paix sur terre, dans la mesure où vous vous souviendrez de moi auprès des dieux, et dites ceci (ou dites pour moi)⁽⁷⁾... ».

⁽¹⁾ *Litt.* : « aller et venir à travers », sur le sens de 'k et pr, voir *Wb.*, I, 231, 21-2; 518, 521; De Meulenaere, *Bi. Or.*, 8 (1951), p. 222; Leclant, *Enquêtes*, p. 50, n. o; sur le sens de ht voir Lefebvre, *Gramm.*, § 502.

⁽²⁾ Lire : (r)irt hnt·sn, voir Statue du Louvre A. 84 = Gunn-Engelbach, *BIFAO*, 30 (1930), p. 803 : ; voir aussi statue de Horemheb à Turin = Gardiner, *JEA*, 39 (1953), p. 16, pl. 2, l. 25; Statue Caire = Gardiner, *ZÄS*, 47 (1910), p. 96, n. 5; fragment de Bologne 1870 = Varille, *BIFAO*, 34 (1934), p. 100.

⁽³⁾ La graphie 𓂛 pour 𓂛 šsr, voir *Wb.*, IV, 548, 8-10.

⁽⁴⁾ Lire : šjβ, voir le même texte l. 3, 𓂛 𓂛 ○.

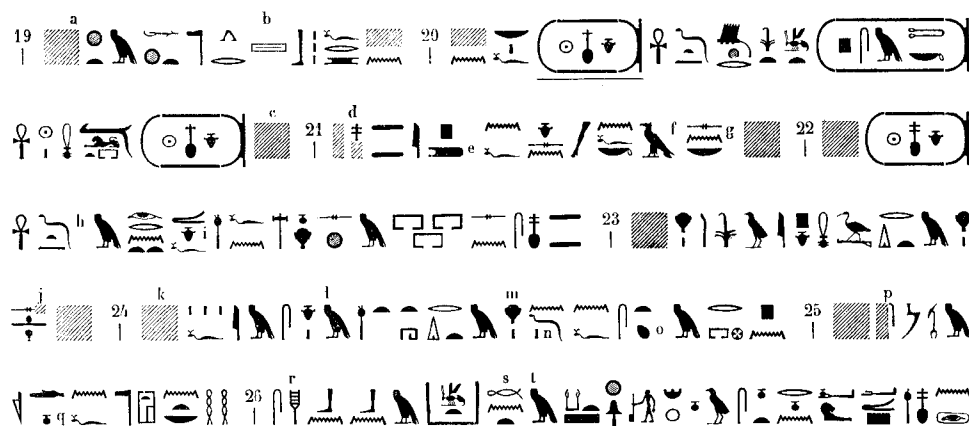
⁽⁵⁾ Lire : mr·tn 'nh smh·tn mwt swβd·tn

ibwt·tn n msw·tn, voir statue Mus. Fine arts Boston 29731 provenant de Saïs, Dunham, *JEA*, 15 (1929), p. 165, pl. 33; statue Caire JE. 36949 = De Meulenaere, *BIFAO*, 63 (1965), p. 23.

⁽⁶⁾ Nous proposons de restituer ici : wnn·tn, voir stèle Caire JE. 43362 = Lacau, *Mél. Mariette*, p. 222, n. 2.

⁽⁷⁾ Lire : Dd·tn ni (ni, pron. dém. « ceci », pour); cf. Lefebvre, *Pétosiris*, inscr. n. 65, l. 12 : « je dirai ceci (ny) ». Mais la même forme est attestée sur la statue de la coll. du Musée des Beaux-Arts de Lausanne E. 7 = H. Wild, *BIFAO*, 54 (1954), p. 208, n. 56 : dd·tn n·i (ni « pour moi, en ma faveur ». Comparer Edel, *ZÄS*, 84 (1958), p. 30-1.

TEXTE DE LA FACE ANTÉRIEURE DU SOCLE ET DE LA FACE LATÉRALE DROITE (H) :



- a. La pierre en cet endroit est brisée, mais on peut restituer le mot *nfr*.
- b. Daressy donne  au lieu de .
- c. On peut restituer ici le mot *nfr* par les parallèles des textes.
- d. On peut avoir ici le mot *snfr*.
- e. Borchardt et Daressy donnent  au lieu de .
- f. Borchardt donne  au lieu de .
- g. Daressy a interverti les signes ici.
- h. Daressy donne par erreur .
- i. Borchardt donne ici  au lieu de .
- j. Trace d'un signe horizontal qui pourrait être , non restitué par Daressy. Quant à Borchardt il donne .
- k. Borchardt restitue ici                               

ce temple . . . de restaurer ce qui était en ruines ⁽¹⁾. Il a construit le château du Maître de l'éternité ⁽²⁾. Il a relevé un pyramidion dans le *Hwt-bit* ⁽³⁾, dans le *Mh-Nt* ⁽⁴⁾,

⁽¹⁾ Lire : *smw wsi im*, sur le sens de *smw* voir *Wb.*, IV, 126, 1; pour *wsi*, voir *Wb.* I, 260, 9 et Gardiner, *ZÄS*, 41 (1904), p. 75-76 = Posener, *Prem. dom. perse*, p. 23, n. (h); comparer avec la phrase semblable sur la statue du Louvre A. 93 = Jelinkova, *ASAE*, 54 (1954), p. 276 :  *sm·n·i Pr·nh m·ht wsi* « j'ai restauré la Maison de vie après qu'elle eut été en ruines ». Nous avons ici  qui est une variante du verbe *wsi* comparer avec Posener, *o.c.*, p. 23.

⁽²⁾ Le château du Maître de l'éternité indique une chapelle dans le temple de Neith où se trouve une statue d'Osiris adoré sous cette forme, comme on le voit sur le naos de Bruxelles n° E. 5818 = Capart, *Mém. Acad. roy. de Belgique*, 19 (1924), p. 23, pl. II; le dieu recevait des libations, voir statue Vatican n. 196 = Posener, *o.c.*, p. 18, l. 29; statue Caire C.G. 888 = Borchardt, *Stat. und Statuetten*, III, p. 134 = Daressy, *Mél. Maspero*, I, fasc. II, p. 87; stèle de Naucratis, l. 8 = Gunn, *JEA*, 29 (1943), n. 58. Pour le titre d'Osiris *nb-nhh* à Saïs, voir statue Vatican 196 = Posener, *o.c.*, p. 3, l. 3; statue de Philadelphie 42.91 = Ranke, *MDIAK*, 12 (1943), p. 114 et 120, n. 15; statue Caire C.G. 662 = Borchardt, *o.c.*, III, p. 10 = Daressy, *R.T* 14 (1893), p. 183 n° (80); statue de Stockholm = Piehl, *Actes du 8^e Congrès intern. des Orient.*, p. 54 (8), aussi Posener, *Rev. de phil. hist.*, 21, p. 125, n. 2; Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapeum*, p. 54, n. ab.

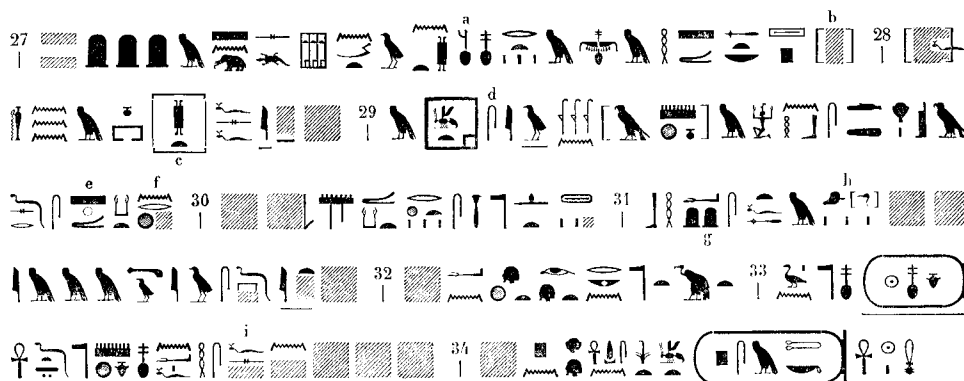
⁽³⁾ Voir *Ann. EPHE*, V^e sect. (1969-1970), p. 382. Ce temple avait une grande importance à Saïs, surtout à l'Epoque Saïte, comme nous

le montrent les documents. Nous pensons, en fait, qu'il est bien préférable de traduire par « le château du roi de Basse-Egypte », qui peut se justifier tout d'abord par le déterminatif du roi de Basse-Egypte suivant le mot *Hwt-bit* sur les documents les plus anciens. Voir notre travail « *Documents relatifs à Saïs et à ses divin.* » (sous presse), p. 297, ensuite, on trouve le mot *bity* comme épithète d'Osiris lui-même, sur le Pap. Bremner-Rhind I (Brit. Mus. 10188) = Faulkner, *JEA*, 22 (1936), p. 131 = *BAE* 3 (1933), p. 28, et sur la statue n. 1522 de Florence (prov. de Saïs) = Schiaparelli, *Museo arch. de Firenze*, p. 222, où Osiris est qualifiée de *bity imy Hwwt-(N·t)* « le roi de Basse-Egypte qui est dans le château de Neith »; d'autre part on peut dire encore, comme l'a montré Otto, (*ZÄS*, 85 (1960), p. 146-147), que le titre de *bity* évoque l'aspect ancien de la royauté, aspect de caractère sacré et sans doute en rapport avec les manifestations religieuses du centre du Delta et donc avec Osiris. Il se manifeste dans les titres que porte le dieu. On peut dire (voir *Docum. rel. à Saïs*, p. 297) que le mot *Hwt-bit* de Saïs, indiquait sur les documents les plus anciens cet aspect de caractère sacré de la royauté, et sur les documents saïtes (avec le déterminatif de la ville qui suit le mot *Hwt-bit*) il indique le centre religieux du Delta en rapport avec Osiris, roi mort qui a son tombeau à Saïs même, *ibid.*, p. 301-306.

⁽⁴⁾ Pour le *Rs-N·t* et le *Mh-N·t* voir aussi *Ann. EPHE*, V^e sect. (1969-1970), p. 382. (Voir *Docum. relatifs à Saïs*, p. 262-285). On sait que ce sont les deux sanctuaires où

comme un travail excellent ⁽¹⁾ construit (?). Ceux-ci à l'instar de l'image ⁽²⁾ d'auparavant ⁽³⁾ en belle pierre blanche de calcaire ⁽⁴⁾ ».

TEXTE DE LA FACE LATÉRALE GAUCHE DU SOCLE ET DE L'ARRIÈRE DU SOCLE (I) :



a. Borchardt a donné à tort .

b. On peut restituer ici la lettre .

c. Daressy a omis le .

d. Borchardt donne à partir d'ici le texte suivant :                        

« (et) obélisques en granit d'Eléphantine, pour enrichir à nouveau les châteaux pour Neith, ainsi que la barque sacrée (*wts-nfrw*)⁽¹⁾ en or précieux incrusté de toutes sortes de pierres précieuses⁽²⁾ Il [a établi la présentation] de libations à l'intérieur du château de Neith⁽³⁾ et d'offrande d'eau (?)⁽⁴⁾ . . . dans le *Hwt-bit*, proclamant (?)⁽⁵⁾ des années en faveur de l'Horus *mnh-ib*, ainsi que la multitude de fêtes Sed⁽⁶⁾ sur le trône d'Horus lui (même); j'ai consolidé l'œuvre de . . . , de vêtements comme une œuvre de laveuses⁽⁷⁾, j'ai renouvelé la donation⁽⁸⁾, j'ai inondé les deux stèles⁽⁹⁾ de grands sacrifices⁽¹⁰⁾ consistant en têtes de bétail et volailles . . . (comme elles étaient) auparavant⁽¹¹⁾ faite à la fête annuelle⁽¹²⁾ de la mère divine, le fils du dieu bon Neferibrê, vivant éternellement, dieu bien-faisant, parfait quant à son état, . . . pour le salut⁽¹³⁾ du roi de Haute et de Basse-Egypte, Psammétique, vivant comme Rê ».

SUR LE PILIER DORSAL (J), trois lignes verticales dont la première est complètement endommagée :



(1) A ce sujet voir Bleeker, *Egyptian festivals*, p. 77-8; *Wb.*, I, 382; II, 260, 6.

(2) Lire : *mḥ m inr ʿst nb šps*, sur le sens de *mḥ* cf. *Wb.*, II, 116, 14.

(3) Une phrase semblable est attestée sur la statue du Vatican 158, l. 29 = Posener, *La prem. dom. perse*, p. 18 : *smn-f rdīt kbḥ . . . m ḥnw ḥwt-Nt*. Sur le sens de la formule de libation, voir Leclant, *Enquêtes*, p. 66.

(4) Lire, peut-être *sfsf*, connu à la XXII^e dynastie, cf. *Wb.*, IV, 118, 1.

(5) Nous proposons de lire :  *sj3* voir *Wb.*, IV, 34.

(6) Comparer, pour ce genre de souhait avec : Statue coll. privée à Lyon = Tresson, *Kêmi*, 4 (1931), p. 130.

(7) Pour cette question de laveuses et leur rôle dans les temples de Saïs, voir notre travail sur « Saïs et ses divinités » (sous

presse).

(8) Comparer avec la statue Louvre A. 93 = Jelinkova, *o.c.*, p. 276, où on lit : *whm-n-i n-f ḥtp-ntr*.

(9) Il s'agit ici de deux stèles devant lesquelles sont placées les offrandes; sur le sens de *b'ḥ*, voir *Wb.*, I, 449, 18.

(10) Lire : *sft*, voir *Wb.*, III, 443.

(11) Comparer avec la statue du Louvre A. 93 = Jelinkova, *o.c.*, p. 276, où on lit :                  



a. Borchardt donne par erreur .

b. Borchardt n'a pas lu ce signe.

« [à la fête de la flamme] ⁽¹⁾, [à la fête du mois, à la fête du demi-mois], et dans toute fête de chaque jour, pour le ka du noble et prince, le chancelier royal, favori d'Horus (*litt.* : celui qui est dans le cœur d'Horus) le distingué du roi ⁽²⁾ (en) faisant ce qu'il désire (= le roi), le chef de l'antichambre Neferibrê-nefer ».

III. — CONCLUSION.

Il nous semble que l'inscription relevée sur ce document, bien qu'incomplète, soit intéressante pour l'histoire d'un roi de la XXVI^e dynastie et pour l'histoire de Saïs.

En premier lieu, elle permet de préciser une date : notre personnage est contemporain de Néchao II ⁽³⁾, de Psammétique II, sous le règne duquel il a joué un rôle important, et d'Apriès ⁽⁴⁾. Le même personnage est d'ailleurs connu grâce à une série d'autres documents, nous l'avons dit, qui furent enlevés en grande partie de sa tombe découverte à Saqqarah; il fut gouverneur et aussi chef de l'antichambre (*mr-nwty*), titre modeste en soi qu'il place cependant en tête de sa titulature, ou qu'il place seul, ce qui suppose qu'il exerça une autorité administrative dévolue aux plus importants personnages de la cour. Nous le connaissons surtout comme précepteur des enfants royaux ⁽⁵⁾; ce sont ses élèves, représentés sur la stèle, qui dédient par reconnaissance cette œuvre à leur professeur.

Nous ignorons les raisons pour lesquelles Neferibrê-nefer termina sa carrière à Saqqarah et y fut enterré ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Pour cette fête, voir *Wb.*, II, 459, 3. On célèbre cette fête le premier du troisième mois de *prt*, voir James, *JEA*, 41 (1955), p. 123; Parker, *Calenders*, p. 36, 178; Brugsch, *Thes.*, p. 242.

⁽²⁾ Lire *sṯny nswt*, sur le sens de *sṯny*, voir Posener, *Litt. et politique*, p. 152.

⁽³⁾ Cf. Yoyotte, *Dic. de la Bible, suppl.* VI, col. 370-371.

⁽⁴⁾ De Meulenaere, *Le surnom*, p. 19.

⁽⁵⁾ Yoyotte, *o.c.*, col. 370-371.

⁽⁶⁾ De Meulenaere, *Le surnom*, p. 18-19, n. 86; voir aussi Porter & Moss, *Topogr. Bibliogr.*, III, p. 171.

En second lieu, ce document nous confirme plus encore l'importance de Neith à Saïs. La statue est d'origine saïte probablement et est placée, peut-on dire, sous le patronage de Neith qui y occupe la première place; elle est invoquée comme la « mère divine » (l. 32). Plusieurs fois il est fait mention du grand temple de Neith et des cérémonies qui se célébraient en son honneur, et nous voyons avec quelle foi confiante Neferibrê-nefer s'adresse à elle.

En troisième lieu enfin, le passé de Saïs s'éclaire quelque peu. Psammétique complétant l'œuvre de ses prédécesseurs, s'occupe des temples, fait construire de nouvelles chapelles pour Neith ainsi que des obélisques, et fait restaurer la barque sacrée. Le programme des travaux porte aussi sur le très important sanctuaire d'Osiris : le *Hwt-bit* dont Neferibrê-nefer veille à la restauration; le roi couronne cette restauration en faisant élever un pyramidion. On souhaite au pharaon une fête Sed.



A. — Vue de face, le naos et la face antérieure du socle.



B. — Vue du pilier dorsal et l'arrière du socle.



A. — Vue de la face latérale droite
du socle.



B. — Vue de la face latérale gauche
du socle.